

Édito

COLOSSAL...

Que n'a-t-on entendu ou lu depuis quelques semaines ce terme au sujet tant de la dette publique que d'un déficit budgétaire soudainement découvert à la faveur des conséquences électorales d'une inattendue dissolution malvenue.

Dans notre éditorial de juillet 2015 (il y a seulement 9 ans), le seuil des 2 000 milliards de dette était alors allègrement franchi dans une indifférence quasi générale. Aujourd'hui, les 3 300 milliards (+65 %) sont à la porte de Bercy, nous remettant en mémoire cette terrible déclaration du Gouverneur de Porto Rico, confronté alors à son impossibilité de rembourser ses créanciers : « Nous ne pouvons pas rembourser notre dette... Ce n'est pas politique, c'est mathématique. »

Bien sûr, nous sommes loin d'une telle situation, mais il est vrai que le déficit budgétaire, annoncé à 6,2 % (face à de démagogiques, voire électoralistes prévisions à moins de 5 % au début de l'été), n'est pas de nature à nous faire sombrer dans un optimisme béat, comme a tenu à le souligner notre courageux Premier Ministre dans son discours de politique générale.

Bien sûr, nous pouvons nous inspirer de Jean de La Fontaine et nous rappeler que « la cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue... » ; l'heure est venue pour nos pouvoirs publics et autres élus de jouer les fourmis !

Les plus optimistes, dont je me raisonne à faire partie, se rassureront en relisant ce petit opuscule : Les Idées d'un Électeur* édité à l'occasion des élections législatives de 1885 (!!) et qui, parlant de la dette, écrivait alors : « Le gouvernement, qui doit déjà aux rentiers plus de 22 milliards alors qu'il n'en devait que 4,5 en 1830 et 6 en 1848, emprunte continuellement par tous les moyens... parce que les impôts énormes que nous payons ne lui suffisent pas. La France, en un mot, se comporte comme un fils de millionnaire qui dépense sans compter, qui emprunte à tout le monde, et se réveille un beau matin sans le sou, sur la paille. »

Décidément, 140 années plus tard, la situation ne semble guère avoir changé, mais sans doute devons-nous désormais, dans notre vocabulaire, changer le « quoiqu'il en coûte » en « quoiqu'il NOUS en coûte ».

Au-delà de cette situation politico-économique nationale difficile, n'oublions pas l'échéance électorale américaine le mois prochain, dans un contexte international marqué par l'escalade militaire de l'Iran face à Israël et le conflit ukrainien dont nul ne semble voir l'issue.

Autant de raisons de savoir garder prudence !

Patrick CREUZÉ

*Le document original est consultable au sein de notre société, MCA FINANCE.

NEWS



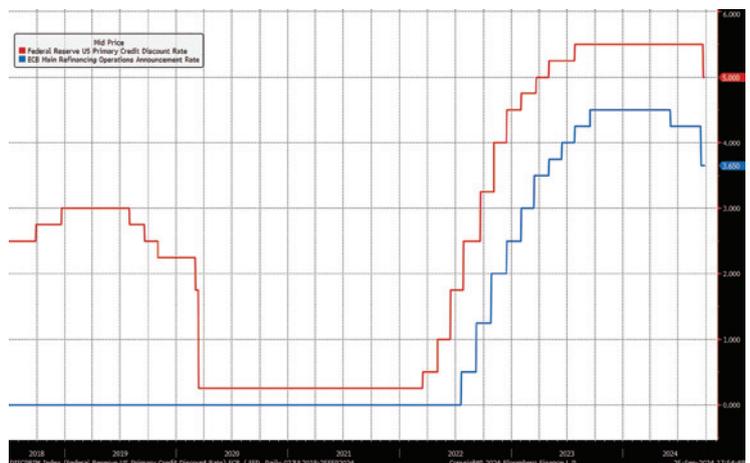
CYCLE MONETAIRE 2024 : LE CHANGEMENT DE CAP

Le 6 juin 2024, la Banque Centrale Européenne (BCE) a initié une première baisse de ses taux directeurs de 0,25 %, marquant un tournant décisif après un cycle de resserrement amorcé en 2022. C'est la première fois depuis plus de 20 ans que la BCE devance la Réserve Fédérale américaine (FED) dans cette démarche. Cette décision a été suivie, le 12 septembre, d'une nouvelle réduction, portant son taux de facilité de dépôts à 3,5 %. Ce changement stratégique est motivé par le ralentissement progressif de l'économie européenne et la baisse continue de l'inflation, qui se rapproche désormais de l'objectif de 2 % issu du traité de Maastricht.



Aux États-Unis, la FED a opté pour une première baisse de 50 points de base, son taux directeur est maintenant dans une fourchette de 4,75 % à 5 %. Le message de la FED est clair : bien que l'inflation ralentisse, la croissance reste une priorité, et des mesures accommodantes sont nécessaires pour éviter une récession. Le marché du travail montre des signes de ralentissement, avec une baisse des créations d'emplois et un manque de confiance des entreprises, ce qui pèse sur la consommation, moteur principal de l'économie américaine.

Ces changements de cap des Banques Centrales ont un impact direct sur les courbes de taux. Après une période d'inversion, une normalisation progressive se dessine avec une re-pentification de la courbe à mesure que les taux courts baissent. Les marchés anticipent encore 6 baisses des taux d'ici fin 2025, avec des taux courts projetés à 2 % pour la BCE et 8 baisses pour la FED pour atterrir à 3%. Les perspectives économiques en Europe restent cependant fragiles, avec une révision à la baisse de la croissance du PIB de la zone euro à 0.70% en 2024.



*Source bloomberg

En conclusion, les taux courts devraient être significativement plus bas d'ici un an, avec des implications directes sur les taux longs. Bien que la trajectoire de la politique monétaire européenne semble actée, elle reste vulnérable aux événements exogènes, en particulier aux développements géopolitiques. Nous privilégions actuellement des positions sur des maturités intermédiaires de 18 mois, qui offrent des rendements compétitifs avec une courbe des taux inversée et des obligations à échéance 10 ans pour traverser une éventuelle récession et verrouiller des taux sur une période plus stable. Les investisseurs devront également surveiller de près les signaux émanant des États-Unis, où la FED pourrait ajuster sa posture en fonction de l'évolution des perspectives économiques.

Cyrille RENAUDIN et Louis-Henri CHATELIER

MCA ENTREPRENDRE PME



MCA ENTREPRENDRE PME est un fonds dynamique en actions qui vise à accompagner les PME/ETI cotées, en leur apportant un soutien financier à long terme. Nos investissements de « stock-picking » ont un biais Grand Ouest, favorisant le développement de l'économie locale, par ailleurs très dynamique.

Le fonds est « non benchmarké » mais fait référence à l'indice CAC SMALL NR (dividendes réinvestis) à titre indicatif. Créé en 2014, cet OPCVM investit dans des petites et moyennes entreprises françaises (jusqu'à 3 milliards de capitalisation), avec une médiane de capitalisation des positions prises à 166,3 millions au 30 septembre. Le fonds a reçu en 2021 et 2022 quatre prix dans sa catégorie : 1er prix de la gestion d'actifs décerné par l'Agefi ainsi que le Globe de la gestion décerné par le magazine Gestion de fortune.

Notre processus d'investissement repose sur l'analyse de la valorisation des entreprises, nos rencontres avec les dirigeants des sociétés dans lesquelles nous investissons (nous rencontrons au minimum deux fois par an le management de chacune des sociétés), ainsi que sur l'évolution des marges. Nous sommes prudents concernant les sociétés très endettées ou en phase de décroissance.

En plus de nos critères financiers, nous nous intéressons depuis l'an passé aux critères extra-financiers ESG (Environnement, Social et Gouvernance). Plus précisément, nous nous intéressons désormais à différents éléments au sein des entreprises : le nombre d'administrateurs indépendants, la part des femmes au Comité de direction, le taux de formation des salariés, le taux d'absentéisme, l'embauche de personnes en situation de handicap, le recyclage de leur consommation d'eau, les émissions de CO2... Bref, une centaine de critères qui nous permettent de mieux comprendre et éventuellement d'identifier certains risques. Les sociétés les mieux notées présentes dans le fonds sont : Manitou, Quadient, Wavestone, et Medincell, qui ont des notes établies par notre prestataire Ethifinance supérieures à 80/100.

Enfin, pour donner du sens à nos investissements, nous tenons à participer à l'économie locale. Ainsi, un tiers de nos positions, soit 20 sociétés, ont leur siège social dans le Grand Ouest (Pays de la Loire, Bretagne, Normandie).

Marc-Antoine BARBÉ



Les valeurs sont citées à titre illustratif. Leur présence en portefeuille n'est pas garantie dans le temps et ne constituent pas des recommandations d'investissement.

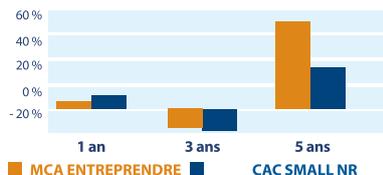
MCA ENTREPRENDRE PME

ISIN : FR0011668011

Valeur liquidative au 30 septembre 2024 : 215,89 €

Performance trimestrielle : + 5,60 %

Performance depuis le 29 décembre 2023 : - 0,34 %



VALEUR LIQUIDATIVE AU 30/09/2024 (cours de clôture)

		1 AN	3 ANS	5 ANS
MCA ENTREPRENDRE	215,89	+3,81%	-15,57%	+49,35%
CAC SMALL NR	17.313,54	+5,90%	-16,60%	+17,34%

Nos autres OPCVM

MCA CONVICTIONS PATRIMOINE

ISIN : FR0007026299

Valeur liquidative au 27 septembre 2024 : 232,70€

Performance trimestrielle : + 1,04%

Performance depuis le 29 décembre 2023 : + 5,36%

AU 27/09/2024 (cours de clôture)	1 AN	3 ANS	5 ANS	
MCA CONVICTIONS PATRIMOINE	232,70	+7,42%	+0,21%	+4,47%
Indice de référence*	-	+13,82%	+6,01%	+12,80%

* le fonds MCA Convictions Patrimoine a changé d'indice de référence le 10 juin 2022 : 35% Morningstar Global Market Target Exposure NR Eur + 55% Morningstar Global Core Bond TR Hedged Eur + 10% €STER capitalisé. (35% MSCI ACWI NR Eur + 55% BBG Barclays GA TR Hedged Eur + 10% €STER capitalisé auparavant)

MCA GTD

ISIN : FR0010231936

Valeur liquidative 27 septembre 2024 : 182,44€

Performance trimestrielle : + 1,76 %

Performance depuis le 29 décembre 2023 : + 6,06%

AU 27/09/2024 (cours de clôture)	1 AN	3 ANS	5 ANS	
MCA GTD	182,44	+9,19%	-0,41%	+11,75%
MARKET IBOXX EURO HY *	312,35	+5,29%	-6,82%	-7,06%

indicateur donné à titre d'information, le fonds n'ayant plus d'indicateur de référence depuis le 20 décembre 2019

MCA GLOBAL MARKETS

ISIN : FR0013106705

Valeur liquidative au 30 septembre 2024 : 188,90 €

Performance trimestrielle : - 1,49%

Performance depuis le 29 décembre 2023 : + 14,71%

AU 30/09/2024 (cours de clôture)	1 AN	3 ANS	5 ANS	
MCA GLOBAL MARKETS	188,90	+21,82%	+27,47%	+71,71%
MORNINGSTAR GLOBAL TARGET MARKET EXPOSURE NR €*	387,42	+24,84%	+31,14%	+74,65%

* l'indice Morningstar Global Target Market Exposure NR EUR a remplacé l'indice MSCI ACWI NR EUR en date du 10 juin 2022.

MCA GESTOBLIG

ISIN : FR0007004171

Valeur liquidative au 27 septembre 2024 : 187,07 €

Performance trimestrielle : + 0,94 %

Performance depuis le 29 décembre 2023 : + 3,02%

AU 27/09/2024 (cours de clôture)	1 AN	3 ANS	5 ANS	
MCA GESTOBLIG	187,07	+4,28%	+2,62%	+5,55%
MORNINGSTAR EUROZONE 1-3 ANS CORE*	177,39	+5,30%	+1,13%	+0,16%

Indices sur les cours de clôture

* Morningstar Eurozone 1-3 ans Core Bond GR EUR depuis le 1er janvier 2022

MCA EUROPE

ISIN : FR0007490164

Valeur liquidative au 30 septembre 2024 : 241,87€

Performance trimestrielle : + 0,40 %

Performance depuis le 29 décembre 2023 : + 7,56%

AU 30/09/2024 (cours de clôture)	1 AN	3 ANS	5 ANS	
MCA EUROPE	241,87	+16,23%	+20,78%	+38,79%
MORNINGSTAR EUROZONE 50 NR*	3022,91	+23,08%	+32,64%	+56,02%

* l'indice MORNINGSTAR EUROZONE 50 NR EUR a remplacé l'indice EUROSTOXX 50 NR en date du 10 juin 2022.

Vous retrouvez les reportings de nos fonds sur notre site : www.mcafinance.fr
Vous trouverez également des informations passés de nos fonds des 10 années passées sur notre site : www.mcafinance.fr

Pour plus d'informations sur les caractéristiques, les risques, et les frais des fonds, et avant tout investissement, nous vous invitons à lire les documents réglementaires disponibles sur notre site : www.mcafinance.fr
Les performances passées ne préjugent pas des performances à venir.

VALEURS ENTRÉES

COMPAGNIE DE L'ODET FR0000062234

* Valeur détenue dans la gestion sous mandat

Compagnie de l'Odette

La Compagnie de l'Odette est une société holding qui détient 69,8% du Groupe Bolloré. Cette holding de contrôle, dont Vincent Bolloré est toujours le Président, est la première holding cotée de la famille Bolloré. Les holdings au-dessus (Sofibol, Financière V, Omnium) ne sont pas cotées. En 2021, la distribution d'actions Universal Music par Vivendi a acté un changement de stratégie de l'entreprise familiale. Fin 2023, le projet de scission de Vivendi en 4 entités confirme cette orientation et va permettre à Bolloré SE de détenir en direct les différentes participations de Vivendi (Canal+, Havas, Lagardère). Ainsi, suite à la vente des activités portuaires et logistiques en Afrique, le groupe ne détient pratiquement plus d'activités opérationnelles, mais seulement des participations financières. Bolloré SE va devenir une holding familiale de participations, à l'image de Wendel ou de Peugeot Invest.

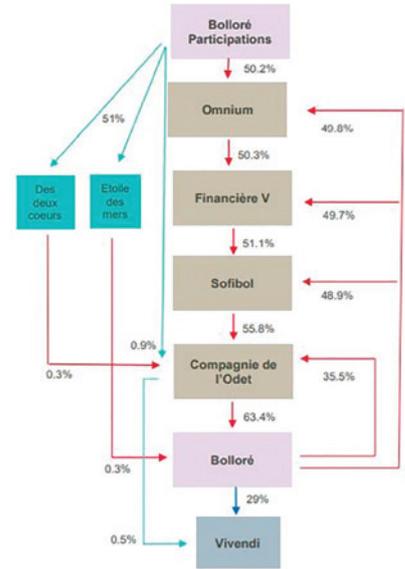
Ainsi, on peut se questionner sur l'intérêt d'être actionnaire de cette holding ? Tout d'abord, Odette décote de 10% sur son actif net réévalué (ANR). Or 99% de son actif est investi en titres de la société Bolloré SE, qui est elle-même décotée de 35%. On arrive ainsi à près de 45% de décote sur l'actif net de Odette, soit 2800€ de valeur par titre (contre un cours à 1570€ au 30/09/24). Deuxièmement, être actionnaire de Odette permet d'être au plus proche des intérêts de Vincent Bolloré, et de bénéficier de son habileté à allouer du capital. A ce jour, le Groupe Bolloré SE dispose de près de 6.0Mds€ de cash à réemployer. Une baisse des marchés deviendrait alors une aubaine pour le groupe qui prendrait des participations à des valorisations très attractives.

Au-delà de ces considérations comptables, on observe que la famille a procédé récemment à d'importantes opérations ces derniers mois. Sofibol a racheté des titres Odette, Odette a racheté des titres Bolloré SE, Bolloré SE a racheté des titres Bolloré SE et enfin, Vivendi a racheté des titres Vivendi. Ainsi, Odette est passé en 2021 de 63,4% du capital de Bolloré SE à 69,8% en 2024. Bolloré SE est monté à 30,6% du capital de Vivendi (contre 29,8% en 2023). Cet empressement à acheter des titres nous fait dire que l'affaire doit être attractive.

Mais comme souvent sur les marchés, il faut aller chercher au

fond des bilans pour y découvrir des trésors bien cachés ... Or à l'intérieur de Bolloré SE, se trouve près de 35,5% du capital d'Odette, 48,9% du capital de Sofibol, 49,7% du capital de Financière V et 49,8% du capital d'Omnium ! Cela veut dire que si Odette rachète 100% du capital de Bolloré, cela revient à faire simultanément un rachat d'actions géant de 35,5% de son propre capital et d'un rachat de 48,9% du capital de son actionnaire Sofibol ! Dans ce cas, l'actif net par titre Odette passerait à près de ... 4000€ par action. Ainsi on comprend mieux l'attrait de Vincent Bolloré pour racheter ses propres actions.

Mayeul JOUTPE



L'ENTRETIEN MCA FINANCE RÉALISÉ LE 27/09/2024

STIF FR001400MDW2

* Valeur détenue dans MCA ENTREPRENDRE PME et gestion sous mandat

Groupe familial de Saint-Georges-sur-Loire, créé en 1984, STIF est un acteur industriel français situé à 15 km d'Angers. Le groupe évolue dans le domaine de la haute sécurité, historiquement spécialisé dans la protection contre les explosions de poussières, et plus récemment dans un autre segment très porteur : la sécurisation des systèmes de stockage d'énergie par batterie. STIF est notamment connu pour avoir signé un contrat de renom avec le géant américain Tesla.

La société familiale dirigée par José BURGOS compte 200 salariés. Elle s'est introduite en bourse fin 2023. STIF a réalisé un chiffre d'affaires de 35 M€ en 2023, chiffre qui devrait croître de 25 % par an pour atteindre 80 M€ en 2027. Une pépite à découvrir !

Nous détenons cette position dans notre fonds MCA ENTREPRENDRE PME

Sur ce semestre, nous avons souhaité rencontrer l'équipe dirigeante de STIF, la pépite angevine qui ne cesse d'étonner. Nos équipes ont eu l'opportunité de s'entretenir avec Christophe CANAL, C.F.O Directeur Financier.

Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis l'IPO en décembre 2023 ?
L'introduction en bourse nous a permis d'avoir des moyens financiers pour poursuivre notre développement. Mais l'IPO nous a aussi apporté, à notre grande surprise, beaucoup de visibilité à la fois régionale, nationale, mais aussi internationale. C'est un facteur de reconnaissance et de sérieux aux yeux de nos clients, qui voient d'un bon œil une société soumise à un certain nombre de réglementations et de transparence à fournir. Cela a clairement renforcé nos atouts commerciaux.

D'un point de vue recrutement, nous recevons également depuis plusieurs mois beaucoup plus de candidatures spontanées. D'autant plus qu'avant nous avions auparavant des difficultés à recruter sur certains métiers, comme les soudeurs.

Enfin, pour les partenaires bancaires, la BPI ou les pouvoirs publics, le fait d'être coté en bourse facilite les échanges. C'est donc triplement gagnant.

Êtes-vous étonné de l'évolution du cours de bourse, qui a été multiplié par 3 en 10 mois ?
Très agréablement surpris ! Au départ, la famille Burgos avait accepté d'entrer en bourse sur une valorisation assez faible donc cette introduction en bourse est une vraie satisfaction.

Comment vos salariés ont-ils vécu cette IPO ?
Beaucoup d'entre eux, à notre grande surprise, ont souhaité

souscrire à l'introduction en bourse, ce qui a été une vraie surprise pour nous, mais cela démontre un réel alignement des intérêts entre les salariés et le management. Nous avons également, afin de remercier nos équipes, mis en place un dispositif d'attribution d'actions pour les salariés en récompense de leur travail. On observe depuis plusieurs mois une plus grande motivation et une fierté accrue des équipes. Le fort développement de la société va profiter à l'ensemble de l'entreprise.

Comment avez-vous découvert le marché de la protection incendie des conteneurs, qui semble un marché exponentiel ?

C'est via un de nos clients, il y a quelques mois. Nous avons essayé de comprendre pourquoi il commandait des panneaux de manière aussi massive, et en investiguant, nous avons conclu que nos panneaux pouvaient servir un marché à fort potentiel. L'adaptation a été facile dans la mesure où nous étions déjà présents dans la protection industrielle, notamment contre la poussière.

Quel est l'impact de la baisse des taux pour vous ?

La baisse des taux tant attendue a un double effet, à la fois pour nos clients, qui peuvent se permettre plus de souplesse pour investir, mais aussi pour nous, en nous permettant de réduire l'impact des frais financiers, qui peuvent être importants lorsque l'on est en phase d'investissement, comme c'est notre cas. Une très bonne nouvelle donc.

Comment voyez-vous STIF dans 5 ans ?

D'un point de vue opérationnel, la partie historique de STIF ; sur les godets et la manutention de produits en vrac, devrait continuer de croître légèrement, tandis que la partie protection incendie devrait se développer de manière plus significative. Nous veillons également à diversifier notre portefeuille client afin de limiter les risques. Ainsi, en plus de notre contrat avec Tesla, nous avons récemment signé des contrats avec les Chinois BYD, Sungrow, CATL, et Siemens Energy en Europe. D'un point de vue managérial, Océane BURGOS a intégré la société au service marketing ; elle pourrait à l'avenir être amenée à prendre d'autres fonctions.

Un message pour les actionnaires de STIF ?

Un grand merci pour votre confiance. Nous sommes des dirigeants prudents, nous ne pouvons donc pas promettre un triplement du cours de bourse chaque année. Néanmoins, nous avons un certain nombre d'atouts pour rester très optimistes quant à l'avenir. Le marché des BESS est un marché exponentiel.



José BURGOS

CEO Président Directeur Général



Christophe CANAL

C.F.O Directeur Financier

LES VALEURS SUIVIES

Le **PHOENIX Mémoire BNP 4.25% semestriel (produit structuré)** FR1459AB2676 a été remboursé par anticipation à 100% + 4.25% le 23/08/2024

Nouveau produit structuré acquis dans le cadre de la gestion sous mandat

PHOENIX Mémoire BNP Paribas 3.35% semestriel (produit structuré)

CODE ISIN FR1459AB4698 - Emetteur GOLDMAN SACHS Finance Corp Int Ltd garant Goldman Sachs Group Inc (A2, BBB+,A)
Emission : 11/09/2024 - Echéance 11/09/2029

Le produit permet d'encaisser un coupon semestriel de 3.35% brut si l'action BNP Paribas est supérieure ou égale à 50% de son niveau initial (soit 30.96 euros) aux dates de constatation semestrielles.

En revanche, si l'action est en-dessous de 50% de son niveau initial, l'investisseur ne reçoit pas de coupon mais celui-ci est gardé en mémoire et sera reversé à la prochaine date de constatation si l'action est supérieure ou égale à 50% de son niveau initial. A compter du deuxième semestre, le produit peut être remboursé par anticipation à chaque date de constatation si le niveau de l'action clôture au moins à 90% de son niveau initial (55.728 euros). L'investisseur reçoit alors 100% de son capital investi + les coupons dus.

A terme, si l'action BNP Paribas est inférieure à 50% (30.96 euros) de son niveau initial (61.92 euros), l'investisseur subit une perte totale ou partielle en recevant un nombre d'actions du sous-jacent.

AVANTAGES	INCONVENIENTS
Potentiel de rendement semestriel de 3.35% brut	Sensibilité à la volatilité des actions
Effet Mémoire - Coupons cumulatifs	Risque de fluctuation des cours
Fourchette de cotation	Options de rappel chaque semestre à compter du deuxième semestre
A l'échéance, remboursement à 100% du capital si l'action BNP Paribas est supérieure ou égale à 50% de son niveau initial	A l'échéance, risque de perte totale ou partielle du capital si l'action BNP Paribas a baissé de plus de 50% de son niveau initial

* Valeur détenue en Gestion sous Mandat.

NOS CONVICTIONS

	Sous-Pondéré	Neutre	Surpondéré
CLASSES D'ACTIFS			
		ACTIONS	
		OBLIGATIONS	
	LICUIDITES		
ACTIONS			
	Zone Euro	←	
	Etats-Unis		
	Japon		
	Royaume-Uni	←	
		Chine	
		Autres émergents	
OBLIGATIONS D'ETAT			
		→	Zone Euro
		→	Etats-Unis
	Japon		
		→	Royaume-Uni
			Chine
OBLIGATIONS D'ENTREPRISES			
			Inv. Grade Euro
			Inv. Grade US
			HY Euro
			Taux variable Euro
			Convertibles Euro
DEVISES (vs Euro) et MATIERES PREMIERES			
			USD
			Reinmbi
			Or
			Metaux

Notre scénario pour les prochaines semaines

Le plan de relance chinois a agi comme un véritable catalyseur pour les actifs risqués mondiaux. En anticipation d'une reprise de la consommation en Chine, le secteur du luxe a bien rebondi durant la seconde quinzaine de septembre. Le secteur des matériaux est également reparti, dans l'attente d'une reprise manufacturière mondiale portée par le redémarrage de la Chine. Ces éléments tarderont cependant à se concrétiser au niveau opérationnel, et nous maintenons donc une sous-pondération sur ces secteurs.

La baisse des taux à venir (taux courts due à l'action des banques centrales, taux longs en raison du ralentissement économique attendu) devrait profiter à des secteurs structurellement endettés (ayant soufferts de la hausse des taux) comme l'immobilier (passage à neutre alors que nous étions en sous-pondération depuis 2022) ou les services aux collectivités.

Romain HOUET

Nos convictions sectorielles

Surpondération	++	Services aux collectivités (+1)	Assurance	Banque (+1)
	+	Immobilier (+1)	Construction & Matériaux (-2)	Energie (+2)
Neutre	=	Loisirs & Voyage (-2)	Retail	
	-	Santé (-1)	Matériaux	Alimentation & Boisson
Sous-pondération	--	Telecom	Automobile (-2)	Technologie
			Biens personnels & foyer	

À retenir

MCA FINANCE EST SIGNATAIRE DES PRI DEPUIS LE 6 AOUT 2024

PRI Principles for Responsible Investment

Notre décision d'adhérer aux PRI a été motivée par notre engagement fort à intégrer les principes Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) dans nos stratégies d'investissement.

Nous avons déjà intégré les considérations ESG dans nos processus d'analyse, nos décisions d'investissement et nos politiques d'actionnaires, aussi devenir signataire des PRI était une progression naturelle.

Cette étape reflète notre engagement en faveur de l'Investissement Responsable et soutient le développement continu de nos activités de gestion d'actifs, en veillant à ce que nous nous alignions sur les meilleures pratiques mondiales et à ce que nous contribuions positivement au développement durable.

Catherine DAGORN

www.mcafinance.fr

MCA FINANCE
GESTION de PORTEFEUILLE

48 C boulevard du Maréchal Foch / 49 100 ANGERS
Tél. 02 41 87 30 00 / Fax 02 41 87 30 82

Société de Gestion de portefeuille agréée par l'A.M.F. (agrément n° GP-90-116) - RCS ANGERS B 343829321
Banque Dépositaire : CIC - Groupe BFCM

